

Morho Naba

Perdu





« Cette œuvre est en faite la fusion de deux recueils  
de poèmes : **Perdu** et **Architecte Amour**. »

EXTRAIT



**I**  
**Perdu**



## Prologue

Aux difficultés du monde je me suis ouvert :  
J'ai vu de grands hommes victimes de désistements ;  
L'environnement menacé d'épuisement ;  
De la flétrissure, j'ai vu le monde recouvert.

De ma conscience d'Homme, est née  
Un profond sentiment de culpabilité,  
À voir le monde plongé dans cette humilité.  
Culpabilité héritée à moi par voie innée.

Résolu à prendre la responsabilité qui est mienne.  
Celle d'œuvrer pour l'abolition de ce problème,  
Sans céder par impuissance qui devrait être sienne,  
Je choisis pour ce faire la voie de la bohème.

Pour simplifier cette lutte à moi assignée,  
Je vois en ces nombreux problèmes désignés  
Un lien commun qui les unies étroitement,  
Conduisant à une solution exceptionnelle  
Pour qui l'accepte et l'adopte vraiment,  
En la promulguant pour la rendre universelle.

Ainsi, de l'environnement en détresse  
À l'Homme plongé dans la solitude,  
Il n'y a vraiment aucune magnitude.  
Tous cohabitent ces terribles maîtresses.

Même si aux couleurs, je refuse mon accord,  
De ma main se sont échappés des mots *tout verts*,  
*Rose*, se rangeant en file pour réaliser des vers  
Qui ont fait naître tant de poèmes tous accorts.

EXTRAIT

## Sacrifice

Pour toi seule nature,  
Je déposerai ma signature.

De ma main je composerai les plus beaux vers  
Pour montrer aux hommes comme à eux tu es ouverte.

Je te décrirai avec des expressions même inexistantes,  
Sauf dans les esprits de ceux pour qui tu es importante.

Afin que ceux qui te trahissent sans pudeur  
N'ironisent à la vue de toute cette splendeur.

## Sonnet

Ce matin, j'ai côtoyé tes confins.  
Ô fleur gracieuse qui éclore à l'aube,  
Inondant la merveilleuse nature de ton parfum,  
Revêtant l'immense flore de ta fraîche robe.

Procurant à la noble faune la vie :  
Cette eau que tu leur apporte à loisir.  
Procurant à l'homme tant de plaisirs :  
Ces énormes richesses qui lui sont servis.

Ce matin je suis venu près de toi ;  
Tu m'as attiré près de toi, docile  
Nature vivante qui fait de nous des rois.

Près à te servir je suis venu,  
Nature vivante qui nous rend la vie facile.  
Par nous, Hommes, tu seras soutenu.